

MARINE RIVOIRE

le son comme image



« Funambule, je glisse sur une lisière, oscillant **entre le visible et l'invisible** : où des fois je vois, des fois je ne vois pas, et ça, ça ne se voit pas toujours.

Je compose et je crée avec la déficience visuelle qui s'est invitée dans ma vie.

Cet **état physique et sensible** s'est rapidement révélé être une richesse, une culture qui m'amène à avoir un rapport au monde animé du désir d'aller à la rencontre. Une envie irréprouvable d'expérimenter, de repousser les limites pour éclairer la porosité des mondes qui composent notre environnement.

De là, je me plais à questionner **les seuils et les frontières** en explorant les situations de rencontre dans l'espace publique, l'espace commun, en proposant des créations in situ, qui invite le public à être dans l'expérience, interrogeant **l'écoute, la relation à l'autre, la qualité d'être présent à ce qui nous environne**.

Alternatives à l'omniprésence de l'image dans notre société contemporaine, ces créations convoquent des **modalités de représentation dialoguant avec notre corps-perception** ».

sources d'inspirations : John Cage, compositeur / Agnès Varda, cinéaste / Henri Michaux, écrivain / Bruno Latour, sociologue / Les situationnistes / Sébastien Betbeder, cinéaste / Anne Dufourmentelle, philosophe / Mathias Forges, artiste performeur / J-Marc Duchenne, compositeur acousmatique / Dominique Petitgand, plasticien sonore / Cie 1 Watt - arts de la rue / Ghérasim Luca, poète / André Martel, poète / Gaspard Claus, violoncelliste / Abraham Poincheval, plasticien / Fluxus / Patrick Bouchain, architecte / Mohamed El Khatib, metteur en scène / Mérédith Monk

Visite de courtoisie

- installation -



*2 transats, 2 stéthoscopes,
une notice d'usage de cet espace,
dernier champ en friche de Coublevie (38).*

Conception et réalisation du dispositif d'installation

Coublevie : hautes haies et imposants portails rythment les paysages. Prendre place, se saisir d'un stéthoscope ... de l'opportunité de vagabonder dans sa propre géographie sonore, ou de proposer une visite de courtoisie à son voisinage.

Une invitation où le corps devient paysage et où le cheminement arpente le sonore.

Coublevie, 2018 / dans le cadre de la résidence de création « Juste à côté... le centre ? » en collaboration avec le collectif *Malgré l'hiver* / Soutiens : P.N.R de Chartreuse, Conseil Départemental de l'Isère, C.C Pays Voironnais, Ville de Coublevie.

Le Mégalit

- installation/performance -



8 têtes et pieds de lit, drap tendu de 9m x 7m, coussins, chaise de maître nageur, perche et contre-poids, rubalise, 2 HP : l'un suspendu au dessus du lit l'autre voletant tout proche de l'oreille.

Conception et réalisation du dispositif d'installation et performance

Nappe sonores aériennes et sons glissés au creux de l'oreille, dans le rythme de la vie de Coublevie, petite ville dortoir.

Une expérience de l'écoute où la teneur des sons et la façon dont ils sont donnés à écouter participent pleinement aux paysages qu'ils dessinent.

Coublevie, 2018 / dans le cadre de la résidence de création « Juste à côté... le centre ? » en collaboration avec le collectif *Malgré l'hiver* / Soutiens : P.N.R de Chartreuse, Conseil Départemental de l'Isère, C.C Pays Voironnais, Ville de Coublevie.

La poésie des langages

- performance in situ -



*2 HP mobile, ensemble d'objets divers : ciseaux, boule en bois, brosse métallique, fermeture éclair ...
Lieu : Grange désaffectée*

Conception et réalisation, performance in situ

Le public : un groupe de jeunes adultes parlant tous une langue différente, voyageant hors de leur pays pour la première fois, débarque dans un village de Savoie.

Immersion les yeux clos, se laisser accompagner par un inconnu, pénétrer dans un espace frais délivrant de la chaleur accablante de la route. Des sons perchés sur les rebords des murs décrivent l'espace, d'autres sont déposés à même l'oreille : textures de voix, des phrases dénuées de sens. Elles se livrent fluides et musicales. Elles se racontent et deviennent

*St Maurice de Rotherens, 2018 /
une programmation du **Radio musée Galletti**,
en collaboration avec le collectif **Malgré l'hiver***

Là si tu cherches la douche

- installation sonore -



Porte manteau, perche, cerceau, rideau plastique transparent coloré par des poissons, HP suspendu faisant office de pommeau, un tabouret, le massif de Chartreuse.

Conception et réalisation, performance in situ
Création sonore 6'47 : [lien audio](#)

Afin de répondre à l'absence de douche, rencontrée lors de notre hébergement, nous avons lancé un appel aux habitants. Il s'en est suivi une série d'invitations et « Là, si tu cherches la douche ». L'installation raconte les invitations et comment chacun habite sa douche. Elle révèle **comment l'intime se crée une place dans l'espace public.**

La pièce sonore se compose de sons concrets, de paroles (échanges et témoignages) ainsi que d'un texte lu, écrit à partir de l'expérience de la douche solaire que nous avons installée sur la place du village, tout à côté du monument aux morts.



Crêts en Belledonne , 2021 / Réalisée dans le cadre de la résidence de création "Du balcon de la voisine, les pentes s'inventent" en collaboration avec le collectif Malgré l'hiver. Soutiens : Conseil départemental de l'Isère, C.C du Grésivaudan, Villes d'Allevar, Crêts-en-Belledonne, La Chapelle du Bard, Refuge du Crêt du poulet.

L'abrégé d'une feuille volante

- performance in situ -

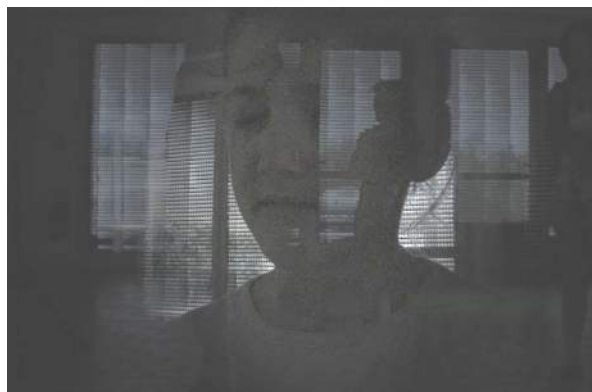


4 accompagnateurs, feuilles mortes, livres, charriot, VMC, vent d'automne, porte coulissante, signal sonore de lecteur de code barre, revêtement mural en bois, radiateur métallique.

Conception/réalisation performance in situ
et pièce sonore : [lien vidéo](#)

Pour celui qui ne voit pas, la bibliothèque est le lieu emblématique de la non rencontre ; le haut lieu de l'inaccessibilité et son joyeux cortège de frustrations. De ces pages blanches ou colorées, des ouvrages muets et insondables, j'écris « L'abrégé d'une feuille volante ».

Cette composition sonore à vivre à la mesure de son pas, embarque le public les yeux clos au bras d'un accompagnateur révélant le cheminement où l'orchestration des sons inhérents aux espaces traversés se dévoile comme un voyage où chacun invente sa propre histoire.



Bibliothèque de Novalaise, En Avant Pays le livre, 2016
/ Soutien : Syndicat Mixte de l'Avant Pays Savoyard

Sous-entendu

- installation sonore -



*Caisse bois 100x50x40, lycra blanc tendu.
Intérieur : lumière indirecte / Dispositif sonore : HP
- son d'une respiration lente, mugissement lointain.*

Conception/réalisation installation
et pièce sonore.

Sous-entendu » est une rencontre... il suffit de venir
tout près, tout contre et de tendre l'oreille.

L'enjeu de ce dispositif est de **révéler
l'environnement sonore dans lequel il est inclus.**

Bien que son volume soit relativement faible,
la composition sonore est omniprésente.
Elle disparaît lorsque l'environnement ambiant
devient trop présent pour réapparaître dans les
espaces en creux. Elle questionne la capacité de
chacun à être présent là où il se trouve,
sa disponibilité à être à l'écoute de ce qui l'entoure.

**Installation suscitant la caresse, la tension de
l'écoute.**



*Muséum d'histoire Naturelle de Grenoble, 2011 /
Soutiens et lieux de diffusion : Société francophone de
Primatologie, Conseil départemental de Savoie, Centre
Départemental De Pratique Musicale et Chorégraphique,
Montmélian 2014, Galerie du Larith, Chambéry, 2016.*

Le vermisseau

- performance non annoncée -



Personne dont le corps est entièrement enveloppé d'un lycra gris. Il/elle se déplace allongé.e sur le dos en effectuant un mouvement ondulatoire (à l'image d'une chenille).

Conception du costume et de la performance

Elle présente la progression au sol d'un être vivant dont le comportement génère des formes à la fois humaines et animales.

L'animalité ? Question d'actualité qui amène à s'interroger sur les définitions contemporaines de l'altérité, de la différence et raisonne avec la complexité du rapport homme-animal.

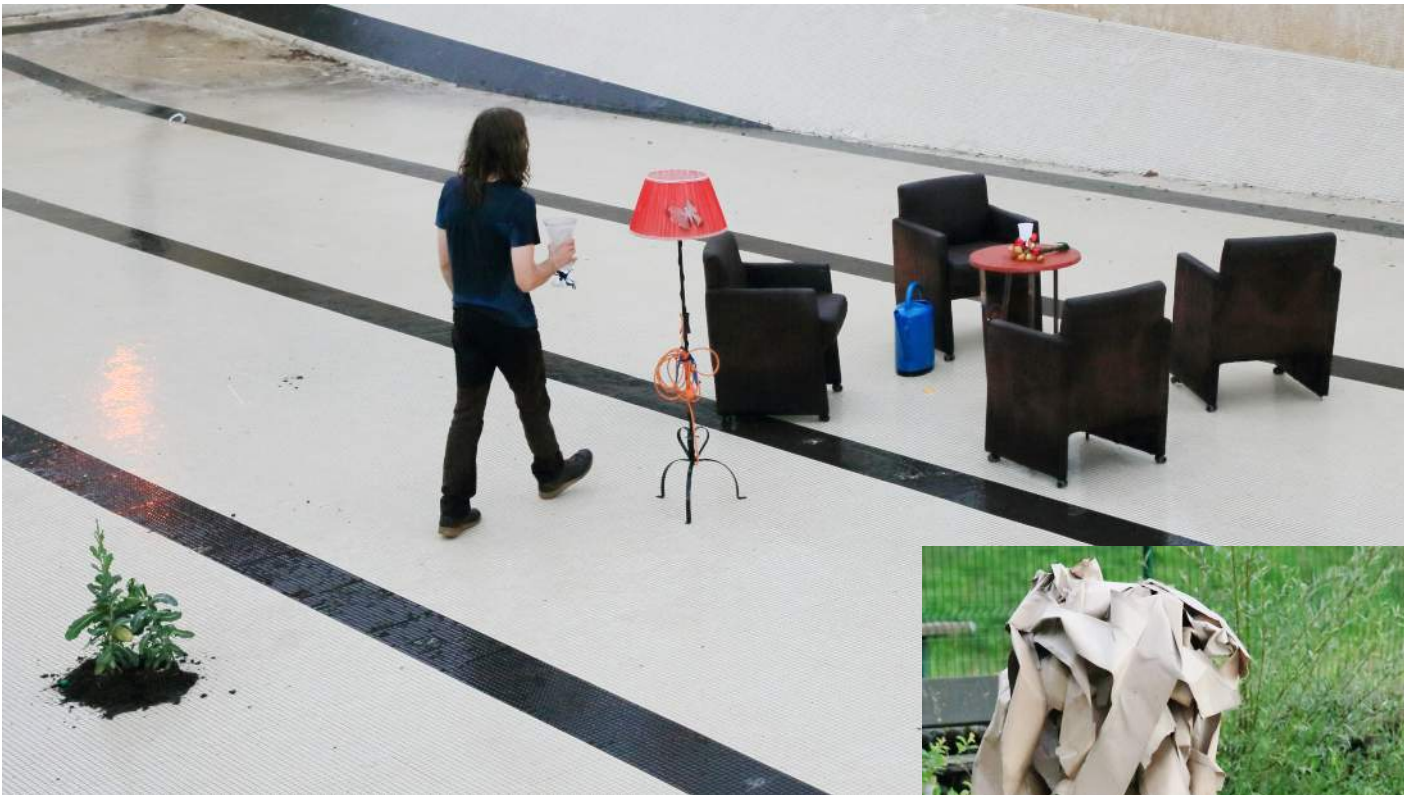
Rencontre inopinée dans le quotidien de la ville, elle propose une approche sensible et ludique de l'espace ordinaire. Elle interroge notre propre situation en invitant à repenser la relation que l'on entretient avec les différentes composantes de son milieu.



1998 / Souterrain d'une gare, traversant un boulevard Grenoble / Longeant une rue piétonne, à Zurich performance accueillie dans le cadre de l'exposition In Vivo par le KUNSTHAUS Zürich.

L'habitant du fond du bassin

- installation/performance in situ -



2 fauteuils, table basse, vase, bouquet de fleurs, lampadaire, arrosoir, piscine et pluie, rouleaux de papier, pataugeoire.

Conception/réalisation de l'installation et de la performance

Lieu : Entre-Deux-Guiers. Axe de circulation, les voitures quadrillent la ville d'un trait appuyé. Pour se déplacer, il est bon de marcher en file indienne sur les trottoirs.

Ré-ouverture éphémère de la piscine municipale (en friche) qui tenait alors lieu de place publique.

Habiter les espaces en déplaçant les usages, invitant ainsi le public à proposer **de nouvelles représentations.**

2017, Entre-deux-Guiers / Événement « Avis de débordement temporaire », en collaboration avec le collectif *Malgré l'hiver*. Réalisé dans le cadre de la résidence de création « *J'habite l'entre deux* ». Soutien : Ville d'Entre-Deux-Guiers.

Le Pré carré

- installation/performance in situ -



8 piquets, 10 serviettes de bain, à 1700m d'altitude, table d'orientation, "Le quart d'heure de culture métaphysique" de G. Luca, la chaîne de Belledonne. Prévue pour 10 personnes et 2 performeurs.e.s.

Conception/réalisation de l'installation et de la performance

Pays d'Allevard : une montagne réinventée selon la saison.

Comment créer un espace à soi dans un espace de liberté. Le public est invité à faire l'expérience d'une propriété éphémère dans un espace sauvage et libre.

Il profitera d'une petite séance de remise en forme guidée par "Le quart d'heure de culture métaphysique" de Ghérasim Luca, texte dont la lecture se fait en marchant tout autour des limites de la propriété.

Crêts en Belledonne, 2021 / en collaboration avec le collectif Malgré l'hiver, réalisée dans le cadre de la résidence de création « Du balcon de la voisine, les pentes s'inventent ».

Soutiens : Conseil départemental de l'Isère, C.C du Grésivaudan, Villes d'Allevard, Crêts-en-Belledonne, La Chapelle du Bard, et le Refuge du Crêt du poulet.

Les prémices

- Travaux de Recherche -



Expérimentations et recherches autour du **mouvement** et de la **pluralité des perceptions** que cela engage.

Comment la présence se manifeste-t-elle au travers du mouvement ? Et comment donner à percevoir de multiples qualités de présence ?

Réalisation de structures portables induisant des mouvements spécifiques. De ces gestes vont naître les sons des structures. Un dialogue se met alors à l'œuvre pour que sons et mouvements fassent sens

« **Petite mise en scène** » - performance
objets - bois, métal, fil élastique, argile, baguette bois, lanières de tissu - et déplacements - durée 10 min

« **Lucioles** » - performance
*Combinaison lycra, cables électrique, diodes, pile
durée : 7 min*

La performance se vit dans l'obscurité. A la lumière, il ne reste que le costume.



École d'art de Grenoble 1995/1998